

There are no translations available.

Arrivé très jeune en France, **Tedi Papavrami** découvrait un pays et une culture qui lui étaient totalement étrangers. Sa curiosité naturelle et son besoin d'appivoiser la langue française pour pouvoir faire de ce pays le sien, une grande solitude aussi au départ, l'ont poussé à dévorer les livres, toujours en français :

Stendhal, Proust, Flaubert, Dostoïevski, Tchekhov, Kafka

... Une curiosité dépassant les frontières, alliée à des exigences intellectuelles et artistiques, lui permettant de franchir la distance entre son domaine d'origine et d'autres horizons, singularisent cet interprète rare dans le monde musical.

C'est donc tout naturellement qu'en **2000**, après la disparition du traducteur albanais **J. Vrioni**, il reprendra le flambeau de la traduction de l'œuvre d

'Ismail Kadaré

, qu'il avait connu enfant, en Albanie. Cette échappée dans le monde littéraire devient aussi pour lui un moyen "d'exister professionnellement pour la première fois en dehors du violon". En **2013**

elle se poursuit à travers l'écriture de

«**Fugue pour Violon Seul**»

aux éditions

Robert Laffont

. Unanimement salué par la presse, ce récit autobiographique, raconte son parcours d'enfant prodige en Albanie et son passage à l'Ouest, vers la liberté. Par ailleurs, en

2003

, remarqué sur un plateau de télévision par l'actrice

Jeanne Moreau

, Tedi avait campé un Danceney violoniste, aux côtés de

Catherine Deneuve, Ruppert Everett et Nastassja Kinski

, dans une adaptation de la réalisatrice

Josée Dayan

des

«**Liasons Dangereuses**» de **Laclos**.

Cette diversification n'aurait pourtant pas été possible sans une précocité et une concentration singulières sur le violon, dès ses jeunes années. L'instrument, qui depuis toujours a fait partie de sa vie, lui est transmis à l'âge de 5 ans par son père, brillant professeur, ayant une longue expérience pédagogique. Les progrès de Tedi sont rapides : trois ans plus tard il joue en concert, avec orchestre les Airs bohémiens de **Sarasate**. À onze ans, il interprète en public le

Concerto n° 1

de

Paganini

avec la redoutable cadence

d'Emile Sauret.

En **1982** en Albanie, pays coupé du monde, par un extraordinaire hasard arrive pour un concert le flûtiste **Alain Marion**. Il remarque le jeune virtuose et le fait inviter à Paris en qualité de boursier du gouvernement français. Il y devient l'élève de

Pierre Amoyal

au C.N.S.M de Paris pendant 4 années. Des apparitions dans des émissions de télévision, telles «Le Grand Echiquier», «Dimanche Martin »...ainsi que de nombreux concerts ponctueront cette période.

A la fin de son parcours d'étudiant, à l'âge de 15 ans, c'est seul que Tedi poursuivra son développement musical et instrumental. Peu avant, avec ses parents, il fuit le régime communiste en vigueur en Albanie pour s'installer avec eux en France. Des sanctions très lourdes s'exerceront en représailles sur le reste de la famille demeurée en Albanie, et ce, jusqu'à la chute du régime communiste en 1991. Tedi et ses parents quittent Paris, afin de ne pas se trouver à portée des fonctionnaires de l'ambassade d'Albanie à leur recherche et s'installent à proximité de Bordeaux, où l'aide d'amis proches leur permettra de s'établir.

A la faveur de plusieurs prix, T. Papavrami entame à partir des années **1990** une carrière de soliste et de musicien de chambre. Il a collaboré depuis en tant que soliste avec des chefs d'orchestre tels que

K. Sanderling, A. Jordan, E. Krivine, M. Honeck, F.X. Roth, Th. Fischer, G. Varga, M. Aeschenbacher...

En musique de chambre, Il a été durant 9 ans membre du

Quatuor Schumann

, formation avec piano, et il s'est produit en concert ou au disque avec des partenaires tels que **Philippe Bianconi, Nelson Goerner, Martha Argerich, Maria Joao Pires, Viktoria Mullova, Garry Hofmann, Marc Coppey, Paul Meyer ou Lawrence Power.**

De nombreux enregistrements ont ponctué depuis **1990** l'activité artistique de Tedi. Paru en 2014, son disque des 6 sonates pour violon seul

d'Eugène Ysaÿe

et la sonate pour deux violons du même compositeur, en compagnie du violoniste

Svetlin Roussev

, reçoit simultanément en

juin 2014

les distinctions

diapason d'or

et

choc

de l'année des revues

Diapason

et

Classica.

Egalement transcripteur, il a enregistré ses transcriptions de 12 sonates de Scarlatti ainsi que de la

Fantaisie et Fugue de Bach BWV 542,

originellement écrite pour l'orgue, partitions disponibles auprès de l'éditeur

Ries & Erler Berlin

. En violon seul il s'est souvent produit en concert avec l'intégrale des

sonates et partitas de Bach

, répertoire qu'il affectionne et qu'il a également enregistré, ainsi que la sonate pour violon seul de

Bela Bartok,

les

6 sonates de Ysaye

ou les

24 caprices de Paganini

Depuis de nombreuses années Tedi poursuit un travail en duo avec le pianiste **François-Frédéric Guy** autour des **10**

sonates de Beethoven

. Leur enregistrement de ces œuvres est paru en 2017. En compagnie du violoncelliste

Xavier Phillips

ils poursuivent actuellement leur travail autour de l'intégrale des trios de Beethoven qu'ils enregistreront prochainement. C'est le

triple concerto

de ce même compositeur qu'il interprète aux côtés de

Misha Maisky

et

Martha Argerich

dans l'album

«

Rendez vous

»

de l'artiste, publié en 2019 par Avanti Classics.

Désormais installé à **Genève en Suisse**, Tedi occupe un poste de professeur de violon à la **H.E.M**

. Il joue sur un violon construit à son attention par le luthier Christian Bayon.